

JEU

DE



PAUME

A QUEER PHOTO ARCHIVE

Journée de recherche-création

Sous la direction de Nicola Lo Calzo

Photographe et artiste-doctorant auprès de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy et de l'École Universitaire de Recherche CY Humanités Création Patrimoine

Samedi 10 Décembre 2022

11H-19H

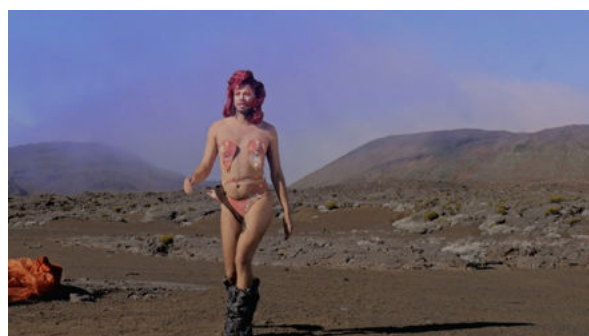
au JEU DE PAUME
Gratuit, sur réservation

INTRODUCTION

Photographie et Queer. Comment tenir ensemble ces deux mastodontes conceptuels, souvent associés à des généalogies spécifiques mais de fait liés et raliés par des multiples alliances ? Cette journée de recherche-crédation essaie de répondre à cette question, à travers les œuvres d'artistes visuels contemporains dont le médium principal est la photographie. Il s'agira de tisser un dialogue entre des artistes, qui, à partir de territoires, de parcours, et d'engagements différents, abordent le *queer*¹ et les enjeux de l'identité et de l'altérité par le geste photographique, implémenté par l'installation ou la performance. Leur approche est intersectionnelle et, pour certain-e-s, s'appuie sur les études postcoloniales autant que les nourrit².

Le terme *queer* est utilisé ici dans une perspective politique, telle une posture à partir de laquelle critiquer et analyser la réalité : être queer c'est assumer « une identité desessentialisée et purement positionnelle » (Halperin, 1995). Comme l'affirme Isabelle Alfonsi : « Dans son acception moderne, *queer* vient désigner non seulement une résistance à une norme sexuelle, mais plus généralement à toute création d'identité enfermant un sujet » (Alfonsi, 2019).

Par la présentation d'artistes qui ont évolué au sein des sociétés postcoloniales, cette journée souhaite interroger également les liens possibles entre la photographie, l'expérience queer et LGBTQIA+ et la critique postcoloniale. La « photographie en mode *queer* » est proposée ici comme un outil de combat autant qu'une renégociation permanente du soi dans sa relation au monde, au regard des multiples assignations, en termes de classe, de genre, de *race* qui peuvent coexister au sein d'une



expérience de vie et d'une pratique artistique. Nous souhaitons confronter ses différents regards, leurs possibles interactions, leur lien avec l'intime et le politique, parce que, comme l'affirment lucidement les artistes Smith et Nadège Piton dans la préface de leur ouvrage *Transgalactique* : « notre connaissance de ces sujets est (avant tout) épidermique, intime, amoureuse, amicale, sensible, quotidienne, et nous interroge sur leur discrétion au sein de l'histoire de l'art jusqu'ici transmise » (*The Eyes*, 2020).

1-Le terme américain « queer » signifie étrange, louche, de travers. Insulte du vocabulaire populaire équivalent au français « pédé », avec la connotation de « tordu », queer s'oppose à « straight » (droit) qui désigne les hétérosexuels. Ce courant de pensée militant (Queer Theory) né dans les années 1990 remet en cause les catégories d'identité sexuelle : identités de genre (homme et femme) et d'orientation sexuelle (hétérosexuel-le et homosexuel-le). Le queer ne se limite pas à combattre les inégalités ou les dominations entre ces catégories - l'homophobie ou le patriarcat - mais remet en cause l'existence même de ces catégories, pensées comme des constructions sociales à partir des sexes biologiques. Un des livres fondateurs de la Queer Theory sur lequel je m'appuie est l'essai de Monique Wittig, *La Pensée Straight*, paru en 1992.

2- Courant philosophique récent, apparu aux États-Unis dans les années '80 (sous le nom de « Postcolonial studies »), qui s'attache d'une part à dénoncer les effets de l'entreprise coloniale sur la pensée des peuples autochtones, d'autre part à refaire vivre cette pensée en lui donnant les moyens d'exprimer et de développer sa propre vision du monde. Initiées par Frantz Fanon dans *Les Damnés de la terre* (1961, préfacé par J.-P. Sartre) et surtout par Edward Saïd avec son ouvrage *L'Orientalisme* (1978), ces études interrogent de manière critique les fondements de l'hégémonie culturelle de l'Occident.

LE PROGRAMME

11h00

Accueil par Quentin Bajac (directeur du Jeu de Paume) et Corinne Diserens (directrice de l'ENSAPC)

11h15

Ouverture par Martina Olivero, docteure, responsable des études et de la recherche à l'ENSAPC et Nicola Lo Calzo, photographe et artiste-doctorant à l'ENSAPC-CYU

Séance 1 - 11h30-13h (en français) (Des)identifications entre la terre et le cosmos

Modération par Nicola Lo Calzo

11h30 - 12h00

Brandon Gercara - artiste chercheur-se activiste du milieu queer à La Réunion.

Kwir : Mouvements de résistance et d'émancipation à La Réunion

12h00 - 12h30

SMITH - artiste-chercheur (diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, du Fresnoy, et PhD de l'UQAM, Montréal).

Spectrographies, désidération, dami : vers une esthétique de la métamorphose

12h30 - 13h00

Discussion

13h00 - 14h30

PAUSE DÉJEUNER



Séance 2 - 14h30-16h30 (en français et en anglais)

Recits (in)visibles de l'intime au politique

Modération par Nicola Lo Calzo

14h30 - 15h00

Sunil Gupta - photographe (diplômé du Royal College of Art, Londres et PhD de l'Université de Westminster, London), activiste et enseignant à la University for the Creative Arts Farnham

Being in a place, Cruising in New Dehli.

15h00 - 15h30

Joëlle Sambé - Autrice, féministe, activiste LGBTQI+

15h30 - 16h00

Regis Samba Kounzi - photographe, artiste visuel et ancien militant d'Act-Up
Projet Minorités : photographe et transmettre une histoire des minorités lgbtq+ en Afrique francophone.

16h00 - 16h30

Discussion

A QUEER PHOTO ARCHIVE

16h30 - 17h00

PAUSE

Séance 3 - 17h00-18h30 (en français)

Queer safe spaces

Modération par Anaïs Feyeux, historienne de l'art contemporain et maîtresse de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

17h00 - 17h30

Chantal Regnault - photographe

Voguing and the House Ballroom scene of New York 1989-1992

17h30 - 18h00

Josué Azor - photographe

Noctambules : masculinités entre espace public et espace intime en Haïti

18h00 - 18h30

Discussions et clôture de la journée



BIOGRAPHIE DES INTERVENANT·E·S

Josué Azor est un photographe haïtien basé à Port-au-Prince. Son travail documentaire s'intéresse aux notions de rituel et de communauté au sein de la société haïtienne. À partir d'une perspective *queer*, ses œuvres s'attachent à explorer la construction de la masculinité au sein de la société haïtienne. Ses travaux ont été exposés régulièrement en Haïti et à l'international, notamment au Centro de la Imagen à Mexico, dans la cadre de l'exposition majeure *Africamericanos*, et au festival *Photoville* à New York. Il est également membre du Kolektif 2 dimansyon (K2D), un collectif de photographes, vidéastes et journalistes haïtienne-s basé en Haïti.



1.



2.

Brandon Gercara est artiste chercheur-se (APILAB / ESA) et activiste du milieu *queer* à La Réunion. Diplômé-e de l'École Supérieure d'Art de La Réunion, son travail se concentre sur une étude critique de l'ensemble des dynamiques de dominations dans un contexte post-colonial. Il imagine *Requeer*, un espace de recherche, de sociabilisation, de visibilité & d'archive pour les personnes LGBTQIA+ de La Réunion. Il développe une pratique pluridisciplinaire, incluant performance, photographie, vidéo et installation. Artiste associé-e au Fonds Régional d'Art Contemporain de La Réunion ainsi qu'au Laboratoire de recherche APILAB / ESA Réunion Organisateur-trice des Marches des Visibilités LGBTQIA+.

1. Josué Azor, *Sans titre*, *Gason Solid*

2. Brandon Gercara, *Playback de la pensée Kwir*, *Capture d'écran vidéo*, 2022.

Sunil Gupta est un photographe canadien-britannique, écrivain, activiste et enseignant à la UCA Farnham, né à New Delhi en 1953 et actuellement basé à Londres. Diplômé du Royal College of Art et PhD de l'Université de Westminster, London, il a été impliqué dans la photographie indépendante en tant que praticien critique pendant de nombreuses années en se concentrant sur les questions de *race*, de migration et de *queer*. Une rétrospective de son travail a été présentée à la Photographers' Gallery, Londres (2020/21) pour ensuite être exposée à The Image Center, Toronto. Son dernier livre est *We Were Here: Sexuality, Photography, and Cultural Difference, Selected Writings* (Aperture, New York, 2022) et ses expositions actuelles incluent *Sunil Gupta: Songs of Deliverance, Part I and Part II* au Hammersmith Hospital de Londres. Son travail fait partie de nombreuses collections privées et publiques,



notamment le Musée de la photographie de Tokyo, le Musée d'art de Philadelphie, le Musée royal de l'Ontario, la Tate et le MOMA. Son travail est représenté par la Hales Gallery (New York, Londres), la Matière Gallery (Rome), la Stephen Bulger Gallery (Toronto) et la Vadehra Art Gallery (New Delhi).



Régis Samba-Kounzi est un artiste visuel et photographe né à Brazzaville et travaillant entre Paris et Kinshasa. Sa pratique pluridisciplinaire, incluant collage, son, vidéo, texte et installation porte sur les groupes sociaux subalternes, relégués aux marges de l'histoire coloniale et post-coloniale. Il puise dans son expérience un point de départ pour développer une archive visuelle intitulée *Projet Minorités* qui interroge les notions de colonialité et d'identité à partir du prisme du sida. Ancien d'Act Up-Paris, il y a milité durant de nombreuses années. Ses œuvres ont été récemment exposés au Pitt Rivers Museum à Oxford et au MUCEM de Marseille dans le cadre de l'exposition collective *VIH/sida : l'épidémie n'est pas finie!*.

1. Sunil Gupta, *Untitled #7*, 1982, Series: *Cruising 1960s Delhi*

2. Régis Samba-Kounzi, *Couple de deux jeunes hommes au centre de santé Rémuruka*, Bujumbura, Burundi, 2018.

Chantal Regnault est une photographe franco-américaine, basée à Paris. Née en France, elle s'installe aux États Unis en 1970. Après des études de littérature à New York University, elle se tourne vers la photographie à la fin des années 70, entamant également une série de séjours en Haïti qui deviendra sa résidence principale en 1993. Elle documentera les années 80 à New York, notamment le mouvement LGBTQ+, la Gay Pride et les subcultures queer urbaines. Ses photos de la scène Ballroom et Voguing de New York entre 1989 et 1992 font partie de ce travail. Elles ont été récemment mises à l'honneur dans *Deep in Vogue* une exposition majeure organisée par le Kunsthal Museum de Rotterdam de septembre 2021 à mars 2022.

Joëlle Sambu Née le cul sur une frontière linguistique entre Bruxelles et Kinshasa, Joëlle Sambu dit, crie, écrit des nouvelles, romans, slams, poèmes, documentaires, espaces radio-phoniques, lieux militants. Cette liste non-exhaustive des traces qu'elle arpente est un lacs de luttes-désirs-nécessités. Meuffe-nomade qui soulève, relève, enlève des strates aux cases de l'identité normative en ponçant du texte, huilant de l'image, savonnant la scène. De terreau post-colonial en terres d'origines, Joëlle mélange les langues, pénètre le monde dans la ferveur et la rigueur de travail. Viscères et réaction. Sa voix de migrante, lesbienne, afroféministe, exilée permanente écrit non-pas pour en vivre, mais pour en abuser, jusqu'à s'entendre vivre. Colères, Fusion(s) et Créations. Depuis 2003, ses titres en solo ou collective entamant le monde *Je ne Sais pas rêver ; Religion Ya Kitendi, Le Monde est Gueule de Chèvre, Mots en bouche, mots sur la touche ; L'agenda des femmes : Héroïnes imaginaires ;*

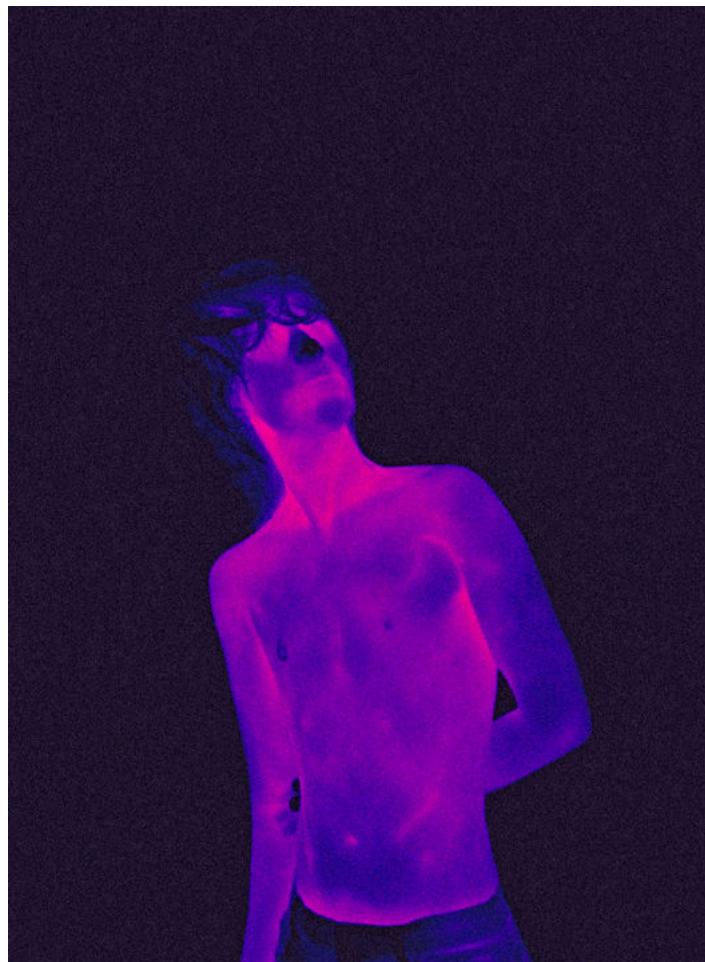


Le Paria Club ; Africalia ; Devine in Créer en post colonie. Voix et dissidences belgo-congolaises & On ne s'excuse de rien / L-Slam ; La Monstre - in Sorcières, les femmes vivent - Dont nombre ont reçu des prix de publics et d'institutions. Caillasses est son dernier livre, un recueil de poésie paru en août 2021 aux Editions L'Arbre de Diane.

A QUEER PHOTO ARCHIVE

SMITH est un artiste-chercheur français (diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, du Fresnoy, et PhD de l'UQAM, Montréal), SMITH explore la pratique de la transition, de la métamorphose, des relations interspécifiques, dans un ensemble d'œuvres installées où la photographie côtoie le cinéma, la vidéo, la performance ou le bio-art. Combinant des approches fictionnelles, scientifiques et philosophiques, ses travaux, souvent collaboratifs, sont régulièrement exposés en France et dans le monde. Jusqu'en 2021, SMITH s'est consacré à l'observation des porosités cosmiques de l'identité humaine avec le projet *Désidération*, notamment exposé aux Rencontres de la photographie d'Arles. Il est l'auteur, avec Nadège Piton, de *Transgalactique*, ouvrage autour des pratiques photographiques queer et trans. Les ouvrages monographiques *Löyly*, *Saturnium*, *Désidération* (prologue), ou *Desiderea Nuncia* accompagnent son parcours interdisciplinaire. SMITH est représenté par la galerie Christophe Gaillard et l'agence Modds à Paris.

Anaïs Feyeux est une historienne de l'art contemporain, et maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Son travail porte notamment sur le rôle des institutions dans le champ de la culture et la redécouverte de figures méconnues du champ photographique. Elle a été la commissaire de près d'une dizaine d'expositions dont *Une image morcelée. Photographies et vidéos féministes en France dans les années 1970* en 2019. Elle a dirigé les deux premiers ouvrages de la collection *+Photographie* (coédition Ministère de la culture/Le bec en l'air) et réalisé en 2021 son premier documentaire « *Women's Rights are Human Rights.* » *De Huairou à Pékin : La quatrième conférence mondiale sur les femmes.*



Nicola Lo Calzo est un photographe et artiste-doctorant italien (ENSAPC et Cergy Paris Université), né à Turin en 1979. Sa pratique et sa recherche photographique interrogent les notions de patrimoine, altérité et identité. Ses photographies donnent notamment à voir les façons dont les groupes subalternes interagissent avec leur environnement, les façons dont ils développent des stratégies d'agency et de reconstruction de soi. Depuis dix ans, il est engagé dans une recherche photographique au long cours autour des mémoires de l'esclavage et de ses résistances dans les sociétés postcoloniales, le projet *KAM*. Les différents travaux produits dans le cadre de ce projet ont fait l'objet d'expositions dans des musées, centres d'art ou festivals en France et dans le monde, notamment au Centro Italiano per la Fotografia CAMERA (Turin), au Centro de la

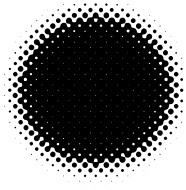
Imagen (Mexico), au Lagos Photo (Lagos) et au Tropenmuseum (Amsterdam). Il vit et travaille actuellement à Paris où il anime un séminaire sur les approches postcoloniales en photographie à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Son travail est représenté par la Galerie Dominique Fiat en France et la galerie Podbielski Contemporary en Italie.





India Gate

Even if you have a lover you should get married and have children. Who would look after you in old age?



Infos pratiques



Jeu de Paume

1 place de la Concorde
Jardin des Tuileries
75001 Paris

+33 1 47 03 12 50

www.jeudepaume.org

Horaires

Le 10 décembre 2022
de 11h à 19h

Gratuit, sur réservation.

À l'auditorium du Jeu de Paume

Pour réserver [cliquer ici](#)

La journée sera également accessible en Visio.

<https://jeudepaume.org/evenement/a-queer-photo-archive/>

Soutenu
par



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY



Humanités
Création
Patrimoine

école universitaire de recherche

● JEU DE PAUME